

François Brousse



Un sage de bonne compagnie

Thème à l'honneur

LE SAINT GRAAL



**La quête du Saint Graal est la
puissante aventure de l'humanité
à la recherche du Dieu enfermé**

dans son cœur.

François Brousse

Revue *BMP* N°33, mars 1986

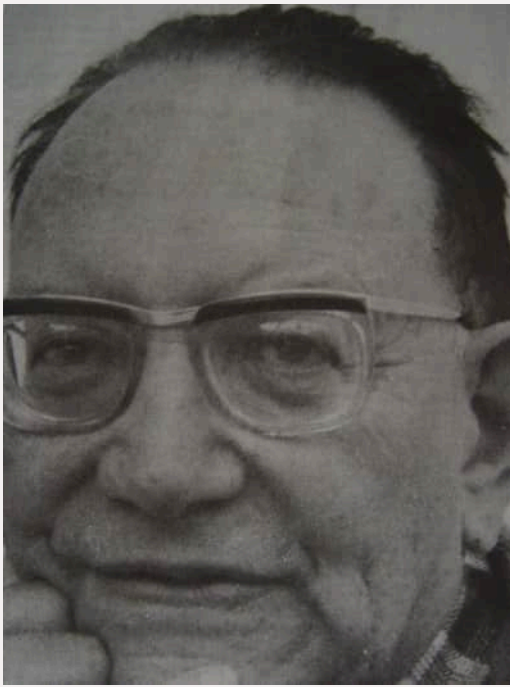
**Le Saint Graal est l'urne mystérieuse où
Joseph d'Armathie recueillit
le sang de Jésus.**

Les meilleurs chevaliers du monde partent à la
conquête de cette relique prodigieuse.

Le Saint Graal symbolise sans doute la sagesse divine.
Il a derrière lui les fantômes de l'Inde éprise d'absolu,
de l'Égypte éprise de mystère, de la Grèce éprise
d'idéal. C'est une des plus nobles légendes de la Terre.

François Brousse

« L'épopée française » dans Revue *BMP* N°132, avr. 1995



Méditations sur le Graal universel

Le Saint Graal est le symbole de la perfection humaine et divine, la coupe où les âmes éprises d'absolu vont étancher leur soif.

Il compte parmi les images pleines d'épouvante et de ravissement qui planent, comme des aigles, dans les cieux métaphysiques. Les chevaliers vêtus de pureté traversent des forêts maléfiques, terrassent des monstres, délivrent des peuples enchaînés, chevauchent des êtres ailés, à la recherche du Graal, où bouillonne le sang de Dieu. En buvant ce sang, ils deviennent semblables à l'Éternel. La légende du Saint Graal tourne autour d'un invisible axe de diamant, c'est la fameuse parole biblique qui s'adresse à tous les hommes de bonne volonté : – *J'ai dit : Vous êtes des Dieux, vous êtes tous des fils du Très Haut.* (Psaumes, LXXXII, 8)

La conquête du Saint Graal se confond avec l'éveil, au fond de notre âme humaine, de l'âme divine dont le souffle roule les constellations et enivre les archanges.

Aventure prodigieuse qu'entreprennent les plus ardents esprits de l'humanité, soit dans les limites d'une religion, soit en dehors de toute croyance fixe. Trois obstacles se dressent sur la route illuminée : la mort, la folie, la destruction de la volonté ; mais, si l'on triomphe, on ceint la Couronne des Mages.

Bien entendu, un tel symbolisme n'est pas spécifiquement chrétien. Son rayonnement, comme celui du soleil, enveloppe

tous les peuples vivants. Il est le cœur exaltant des révélation.

François Brousse

« Méditations sur le Graal universel » dans Revue *BMP* N°51, nov. 1987

[Lire plus sur ce thème](#)

[Autres thèmes](#)

D'après la légende, le Graal aurait été une émeraude brillant au front de Lucifer.

À la chute de Lucifer, l'émeraude est tombée sur la Terre ; les druides celtes la recueillirent et elle passa entre les mains de Joseph d'Arimathie ou Joseph de Rama qui recueillit dans cette émeraude le sang du Christ lorsqu'il fut crucifié.

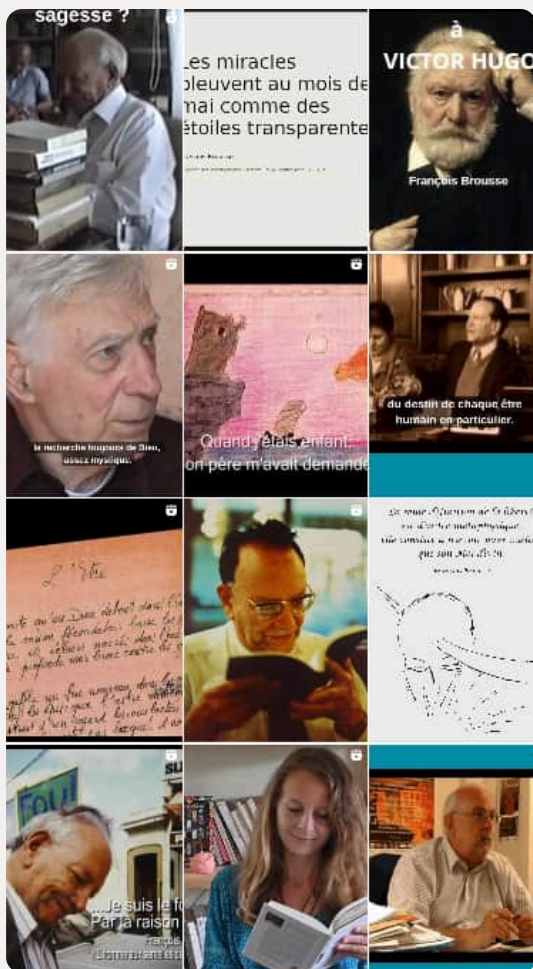
L'émeraude et le sang forment le Graal. L'émeraude représente l'intelligence et l'amour et aussi Vénus, et le sang représente le sacrifice, c'est-à-dire Jésus.

L'alliance de l'intelligence et de l'amour-sacrifice est symbolisée par le Graal. C'est pourquoi le Graal est représenté comme un merveilleux talisman procurant la vision des vies antérieures sitôt qu'on le touche et si on boit le sang du Christ, on a la conscience cosmique et on devient Un avec la divinité.

François Brousse

Entretien, Clamart, 29 août 1989

INSTAGRAM



Instagram

François Brousse

Un sage de bonne compagnie.

Chaque jour une nouvelle publication : poème, pensée, article de presse, témoignage, entretien, manuscrit, lecture, etc.

Merci de vous abonner et de liker les posts pour augmenter leur visibilité.

INSTAGRAM

Rejoignez-nous



*D'autres liens essentiels
Biographie, bibliographie, site éditeur, chaînes You Tube, etc.*

LIEN UTILES



On représente le signe du Verseau sous la forme d'un adolescent divin qui laisse choir de son amphore renversée des cascades d'astres. Le Graal Universel sourit énigmatiquement dans les constellations.

Et ce n'est pas une simple coïncidence ; les traditions astrologiques nous ont conservé la signification du Verseau, c'est celle du Graal. Le Verseau s'appelle Amphora, l'Urne, forme moderne du Graal médiéval.

Dans la mythologie hellénique, le Verseau prend le visage de Ganymède, que Zeus, le roi des Dieux, ayant emprunté la forme d'un aigle, emporta dans l'Olympe rayonnant. Dès lors, Ganymède devint l'échanson des Dieux. Il versait dans leurs coupes d'or le nectar, la liqueur de l'immortalité.

La coupe sacrée brille encore entre les mains de Dionysos, le maître des ivresses créatrices. Dionysos ressemble curieusement au Christ, son illustre successeur. Ils chevauchent tous les deux l'animal paisible par excellence : l'âne. Tous les deux sont tués par les puissances du mal, tous les deux ressuscitent. Ils montent au ciel, l'un et l'autre. L'un et l'autre visitent le séjour des morts. Bref, la coupe de Dionysos Zagreus préfigure le Graal de Jésus-Christ.

Une autre ébauche grandiose du Christ, c'est Asclépios, le Dieu des guérisons merveilleuses. Tout enfant, un éclat surnaturel l'entourait, les bergers se prosternaient devant sa gloire. Sa coupe radieuse, pleine du sang de la Gorgone, revivifiait les malades et ressuscitait les morts. Par un étrange contraste, le sang du monstre gorgonien préfigure le sang du Sauveur christique. Du sang de Méduse, en effet, naquit le cheval aux ailes immenses, le vainqueur des espaces étoilés : Pégase.

Méduse unit énigmatiquement les caractères de Satan et du Christ. Elle a une chevelure de serpents, mais des ailes d'or. Son œil unique pétrifie les mortels, mais son sang donne

l'immortalité.

Nos aïeux, les Celtes, portaient, dans leur subconscience collective, les idées fascinantes du Saint Graal : on les voit flotter à travers les brumes de leur mythologie, comme des germes chargés d'avenirs radieux. Si nous en croyons César, les Gaulois prétendaient avoir pour ancêtre le Dieu des morts, le mystérieux Dis Pater. Sous le nom de Sucellus, il tient dans sa main gauche un maillet à long manche, et dans sa main droite, un grand vase. J'interprète le maillet comme un marteau de Thor, image du tonnerre et de la destruction, quant au vase, c'est évidemment le réceptacle de la vie éternelle. Sucellus est le grand distributeur de la mort et de la vie, le Dieu des réincarnations – cette croyance fondamentale de l'âme celtique.

En Irlande, il s'appelle Brân et revêt une forme gigantesque. Ce titan règne dans l'empire souterrain des trépassés ; et son chaudron magique – encore un Graal ! – ressuscite les morts. Blessé d'une flèche dévorante, Brân se fait couper la tête, pour tarir le flot noir des douleurs. Mais sa tête vivante continue à rendre des oracles pendant 87 années... Comme la tête d'Orphée qui, roulant sur les eaux de la bleue Méditerranée, murmurait des vers sibyllins, comme la tête de Mimir qui, embaumée par Odin, lui dévoilait les secrets du monde...

Odin lui-même possédait le Graal universel, « l'hydromel des poètes ». Ksavir, le fils des Dieux et des Titans, était le plus sage des hommes. Deux nains maléfiques le tuèrent et mélangèrent son sang avec du miel, puis l'hydromel magique fut caché dans les palais souterrains du géant Suttung. Odin ayant pris la forme d'un serpent, se glissa par une ouverture dans les entrailles de la terre, déroba ce breuvage transcendantal, et s'enfuit sous la figure d'un aigle. Odin, le poète vertige, s'incarna dans les deux animaux du Verbe, le serpent Sagesse et l'aigle Inspiration.

Sous le masque d'Odin, le héros scandinave, transparait le visage d'Ogmios, le héros celtique. Ogmios était le Dieu de la poésie et de la science, le roi des révélateurs, l'empereur des Mages. Les bardes l'appelaient Gwyon et lui donnaient la coupe de régénération, dont trois gouttes brûlantes suffisaient à dévoiler les arcanes de l'avenir.

Ogmios-Odin, pour rajeunir le monde, se blessa de sa lance divine et fut suspendu aux branches prodigieuses du chêne Yggdrasil, dont les racines plongent au cœur des mystères. Pendant neuf jours, il agonisa sur ce gibet indestructible. Puis le nain Mimir le ressuscita en lui faisant boire l'hydromel des poètes et des sages.

D'après d'antiques traditions, le Saint Graal est formé d'une gemme magnifique et terrible, l'émeraude tombée du front de Lucifer quand l'archange foudroyé s'écroula dans l'abîme ! Si bien que le Saint Graal synthétise en lui toutes les gloires de l'homme : la révolte luciférienne et l'Amour.

Quand Joseph d'Arimathie eut recueilli dans l'émeraude de Lucifer le sang du Christ, il porta l'extraordinaire talisman dans la terre des Gaules au fond des forêts incommensurables. À sa mort, la Coupe fut transmise aux bardes, dont les harpes d'or chantaient la vie des âmes à travers les cercles de l'Au-delà. Des bardes, chanteurs mystiques, elle passa aux mains des albigeois, ces gnostiques médiévaux, ces hérétiques épris de pureté et de lumière, ces Christs vivants, que crucifia Rome !

Leur héroïne, la Jeanne d'Arc des Purs, la Velléda du midi, ne mourut pas dans les ruines grandioses de Montségur. Pendant que les soldats du Démon massacraient les enfants de Dieu, Esclarmonde prit la forme d'une colombe et, quittant le château incendié, s'envola dans une lumière surnaturelle, emportant dans son bec le Saint Graal. On assure qu'elle a gagné l'Inde, la terre des mystères infinis.

À la cime d'une montagne secrète, derrière des forêts inconnues, au cœur d'une tour énigmatique, Esclarmonde a repris son apparence de Vierge. Une licorne au poil de neige repose auprès d'elle. Et toutes deux gardent la coupe divino-démoniaque, qui attend le futur chevalier, le sublime adolescent annoncé par les prophéties, celui dont les lèvres révéleront au monde la vérité du Saint Graal...

François Brousse

« Méditations sur le Graal universel » dans Revue *BMP* N°51, nov. 1987

**Le Saint Graal représente la sagesse divine et
l'inspiration poétique.**

**Son rayon donne l'éternité, l'infini, la
perfection, la joie, la beauté resplendissante.**

François Brousse

La Trinosophie de l'étoile Polaire, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1990, p. 258



Merlin avait fondé un groupe intitulé les Chevaliers de la Table Ronde et ce groupe était composé de douze initiés.

Il fallait subir douze épreuves pour être capable de goûter toute la profondeur divine du Saint Graal. Après, le Saint Graal passa entre les mains des cathares et notamment de Guilhabert de Castres, mélange d'histoire et de légende, puis dans les mains d'Esclarmonde de Foix qui resta avec les Maîtres qui défendaient Montségur et, si vous vous rappelez la légende rapportée par Otto Rahn, au moment où les légions catholiques environnaient les murs sacrés de la forteresse, Esclarmonde de Foix, sous la forme d'une colombe, s'est envolée du cœur de la montagne éventrée qui s'est ouverte magiquement ; Esclarmonde de Foix portant dans son bec le Saint Graal, est partie pour l'Inde. Là, elle a été le déposer tout en haut d'une tour d'ivoire gardée à la fois par une vierge et une licorne.

Le futur maître de l'Esprit, le futur chevalier du Saint Graal ira conquérir les trésors de la sagesse inépuisable. Tout ceci est une légende, une légende extrêmement belle.

**Dans le Saint Graal, on pourrait trouver
kabbalistiquement le Gal ou Gaulois, autrement
dit le Français, et Râ, le soleil égyptien avec son
ésotérisme, et le nombre cinq du Tarot (Saint)
qui représente les Maîtres de la sagesse.**

François Brousse

« Otto Rahn et la fraternité polaire » dans Revue *BMP* N°29, nov. 1985

Saint Graal

Tu es parti, ô chevalier,
Pour retrouver le Saint Graal,
Un éblouissant idéal
À ton aventure est lié !

Tu dois franchir d'affreux décombres,
Traverser des zones sans fin
Deviner les énigmes sombres
Qui font pâlir les séraphins !

Ne doute jamais de ton maître !
Il brandit le glaive soleil !
Tu dois à chaque instant renaître
Les aubes craignent son orteil !

Tu seras l'aigle et le lion
Car pour dominer les étoiles
Tu déchireras tous les voiles
Dans l'unique religion !

1er juillet 1995

François Brousse

Le Pas des songes, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 2001, p. 122

Le Graal et les pensées d'amour

Entretien François Brousse, 27 août 1991



Comment peut on faire du bien à un dieu ?

F.B. : En lui envoyant des pensées d'amour. Il en a besoin. S'il n'en a pas besoin, il va s'en servir. Il les mettra dans une espèce de Graal et il s'en servira pour

les autres.

C'est cela le Graal ?

F.B. : Oui, le Graal, c'est cela même. Vous envoyez des pensées d'amour à Dieu. Il n'en a pas besoin, Il est l'Être parfait. Il se sert de toutes ces pensées d'amour pour les enfermer dans une sorte de Graal précieux et, ensuite, Il les répand sur le monde. Il se sert de vous comme d'une espèce d'abondance permanente, de source inépuisable. Plus vous lui envoyez des pensées d'amour, plus vous contribuez à l'élévation du genre humain et à la lente montée de l'espèce humaine vers la lumière éternelle.

Le fait de dire leur nom avec amour, cela suffit-il ?

F.B. : Oui, avec beaucoup d'amour. Il faudrait le faire assez longtemps.

Et quand on prononce le nom des maîtres de l'Aggartha ?

F.B. : Si vous envoyez des pensées d'amour à chacun des maîtres de l'Aggartha, ils s'en servent. Ils utilisent les pensées qui leur sont adressées pour les répandre sur toute la Terre.

C'est un des secrets qu'Apollonius de Tyane avait appris des sages éternels du Tibet.

François Brousse

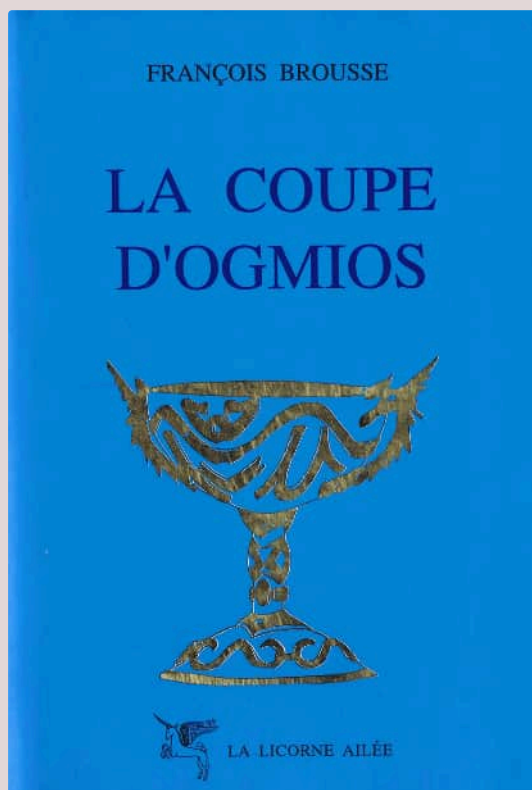
Entretien, Clamart, 27 août 1991 dans Revue *BMP* N°166, juin 1998



François Brousse

Conf. Le symbolisme du Graal, Paris, 19 nov. 1993

La coupe d'Ogmios



Il y eut en Gaule et dans les îles Britanniques des prophètes dont les traditions locales nous ont conservé la figure. Le plus remarquable d'entre eux, nommé Ogmios par la Gaule, Brân par la Grande Bretagne et Manannan par l'Irlande, possédait un trésor magique qu'il défendait opiniâtement contre les démons.

Ce trésor renfermait, à côté d'une armure invulnérable, d'une invincible épée, d'un manteau ayant la vertu de rendre invisible, un récipient talismanique où les morts ressuscitaient et d'où jaillissaient la science et l'inspiration.

La divine légende du Saint Graal a probablement pour source la Coupe magique d'Ogmios.

Le trésor lui-même lui prend son origine dans la mythologie hindoue : ce sont les merveilles sorties du mystérieux océan de lait, merveilles comptant dans leur nombre la vache nourricière du monde, l'arbre du Paradis au parfum infini, un fabuleux cheval volant, un joyau de miracle destiné à la poitrine de Vishnou et, enfin, le médecin des dieux tenant en main la Coupe d'immortalité.

Derrière le voile de tous ces symboles se dresse une grande idée, comme le soleil qui luit à travers les déchirures des nuages : c'est la soif de l'absolu, l'audace humaine brisant les serrures du ciel, c'est le sage devenant Dieu.

François Brousse

La Coupe d'Ogmios, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1993, p. 35

[En savoir plus sur Ogmios](#)



L'Aventure de la conscience (1) comme dit Satprem [1923-2007] n'est pas une simple aventure. Nous devons arriver à découvrir en nous l'être divin qui est nous-mêmes. Mais il y a des dangers, il y en a quatre :

o Le premier danger c'est la folie.

Les quatre compagnons de l'absolu sont montés sur la montagne où se dresse le jardin divin. Le premier a ouvert la porte et il est devenu fou, une sorte de démence insensée l'a saisi.

o Le deuxième a essayé de monter, de grimper par les murailles et il a été foudroyé, il est tombé mort.

o Le troisième a pénétré et quand il a vu toutes les plantes, tous les arbres, tous les rochers qui existaient dans ce merveilleux jardin, il est devenu un rocher lui-même, c'est-à-dire, après la mort et la démence, c'est la perte de toute volonté.

o Le quatrième a réussi à pénétrer et à voler une mandragore et grâce à cette mandragore prise au jardin céleste, il a pu devenir un des maîtres du monde, aller de victoire en victoire entraînant derrière lui des multitudes fanatisées et il a fait beaucoup de mal à

l'univers.

o Ce n'est que le cinquième qui a réussi à pénétrer dans le sanctuaire divin, à boire l'eau de l'immortalité dans le Saint Graal de l'inspiration. Celui-ci est devenu un maître. Il y en a très peu dans le cosmos.

(1) - SATPREM, *Sri Aurobindo ou L'Aventure de la Conscience*, Paris, 3e éd. Buchet Chastel, 2003 (1ère éd.1964)

François Brousse

Le Livre des révélations – Tome 2, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1992, p. 45-47

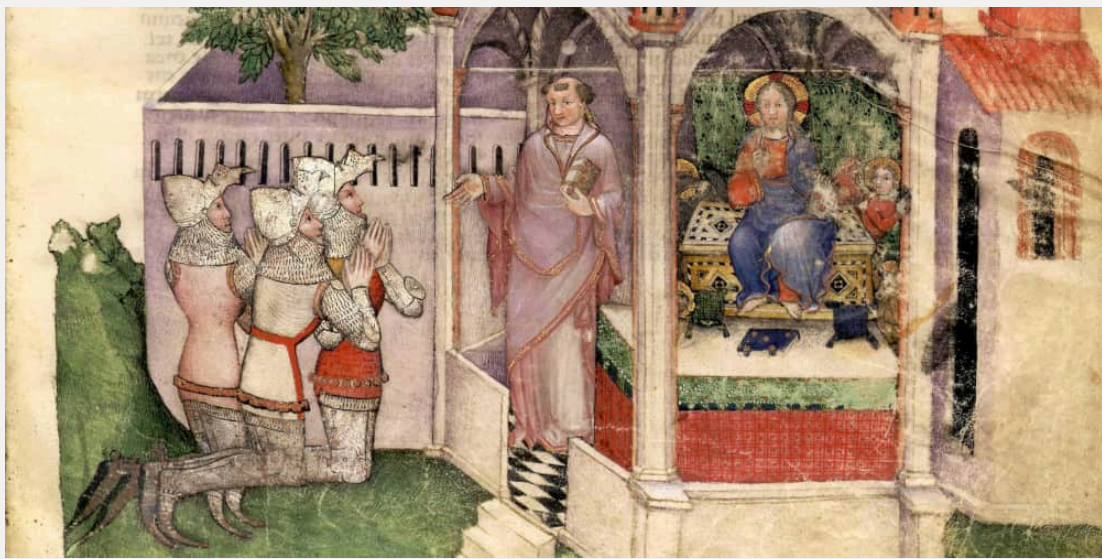
**Celui qui réussit à s'emparer du Saint Graal
découvre le Moi divin qui étincelle en lui.**

**Il plane au-delà du temps, de l'espace
et de la causalité.**

**Pour atteindre à de telles hauteurs, il faut traverser
les forêts du corps, les forêts de l'âme et les forêts de
l'esprit.**

François Brousse

Le Livre des révélations, t. I, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1992, p. 10



L'Aggartha possède tous les talismans, d'abord, la fameuse émeraude. Elle possède aussi l'autre pierre, l'escarboucle du Graal.

Elle a ceci de particulier que, si vous la regardez intensément, vous arriverez à découvrir, à l'intérieur de cette pierre, non seulement votre destin individuel, mais également le destin de tous les peuples de la Terre. Vous verrez apparaître les visages des futurs hommes qui marqueront l'histoire de l'humanité. Et vous entendrez également retentir dans vos oreilles leurs noms. Cette escarboucle est connue des mythologues. Et vous la retrouverez, en particulier, dans le Roman de la Rose. On la confond fréquemment avec la Pierre philosophale. Ainsi, Jean de Meung parle de la fontaine de jouvence, aux eaux miraculeusement belles, et dominée par un olivier qui monte au ciel et que l'on pourrait comparer à l'arbre Yggdrasil, si connu des Scandinaves. Au fond de cette source enchanteresse, vibre une pierre d'un éclat fabuleux. Celui qui possède la pierre a le pouvoir de changer tous les métaux vils en or et de changer son âme humaine en âme divine.

C'est la Pierre philosophale, et elle recèle également une autre possibilité. C'est la force de supprimer toutes les

maladies et de donner à son possesseur la jeunesse éternelle. Cette pierre est universellement connue mais extrêmement rare. Très peu d'alchimistes en sont maîtres.

François Brousse

Le Livre des révélations, t. I, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1992, p. 23

LE SAINT GRAAL

Quand Lucifer tomba sous sa cuirasse d'astres,
Comme une foudre affreuse aux ailes de vautour,
Sur terre, le remous produit par son désastre
Déracina les tours.

L'émeraude flambante en son front angélique
S'envola dans sa chute ainsi qu'un oiseau vif
Et se perdit au fond inconnu de l'Afrique,
Par un désert pensif.

Éliphas, le grand mage errant parmi les rêves,
Devant qui les jaguars et les panthères jouent,
À l'heure où le Soleil perd sa brûlante sève,
Trouva l'ardent bijou.

Sous la nuit qui tendait ses maléfiques mailles,
Le joyau rayonna, plus vivant et plus pur.
Le feu de Lucifer dans ses fibres tressaille
Comme les rayons dans l'azur. [...]

François Brousse

Le Chant cosmique de Merlin, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1995, p. 28

[Lire tout le poème](#)

Les vérités éternelles



Il y a environ cinq vérités [...] ; elles sont le socle, la pierre fondamentale de votre certitude.

C'est en quelque sorte la Pierre philosophale, celle qui est représentée comme un rubis flamboyant dans le cœur d'une coupe éblouissante. C'est le Saint Graal avec la Pierre philosophale qui resplendit et qui remplit le ciel et la Terre de son immense clarté.

Ces cinq vérités que vous retrouvez à travers tous les temps, que vous retrouvez à travers tous les lieux, que vous retrouvez aussi bien dans la religion égyptienne que dans la rose-croix chrétienne, sont :

- **l'existence de Dieu**, c'est-à-dire d'un Être éternel, existant par lui-même, infini et parfait ;
- **l'existence de l'âme**, c'est-à-dire d'un être immortel qui probablement n'a jamais commencé et ne finira jamais ; il n'est pas autre chose qu'une énergie de l'Être divin ;
- **les réincarnations**, c'est-à-dire une série d'existences à travers lesquelles l'âme prend lentement conscience de ses infinies possibilités ;
- ensuite, **le Karma** qui est simplement une loi de rétribution

; c'est la loi qu'avait trouvée l'initié Isaac Newton lorsqu'il a fondé la physique en déclarant qu'à toute action correspond une réaction égale et de sens contraire.

- **Enfin l'existence des Frères Aînés.**

François Brousse

Conf. « L'initiation », Prades, 10 sept. 1978

L'infini contient l'absolu, l'éternité, la perfection car
si tout ceci n'était pas contenu dans l'infini,
cet infini cesserait d'être infini.

**L'infini est la chose essentielle,
fondamentale que l'on doit trouver dans la
recherche du Graal.**

François Brousse

Conf. « Le symbolisme du Graal », Paris, 19 nov. 1993

NATURE OU SURNATURE

Ils demandaient la vie éternelle à genoux.
Et le bonze, attentif au hurlement des loups,
Contemplant un troupeau de démons, yeux de braises,
Dans l'espace où les grands ouragans sont à l'aise
Le don des langues vole en farouches visions.

Mais, à travers le noir torrent de ces images,
La jeunesse jaillit du fond blême des âges.

Sous le vol inquiet des constellations,
Si tu veux te risquer dans l'immense aventure,
Bois le Graal de ta véritable nature...
Sache cueillir la rose aux farouches parfums

Tu comprendras alors que toi et Dieu sont Un.

3 novembre 1987

François Brousse

Le Graal d'or aux mille soleils, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1989, p. 65

L'ÉMERAUDE

Cette émeraude serait une météorite tombée d'une étoile lointaine ou proche et qui se trouverait d'ailleurs toujours en possession des maîtres de l'Aggartha.

Par des exploits, on conquiert le Saint Graal qui, sur le plan symbolique, est à la fois une émeraude, un rubis, une pierre escarboucle, par laquelle tous les secrets peuvent être lus et notamment les secrets intérieurs de notre être.

Une fois vus, nous sommes capables d'accéder – aux dires des mythologies celtiques – au Saint Graal qui peut nous permettre, si on boit trois gouttes du liquide qu'il contient, de

comprendre le cosmos, et si on en boit sept, d'être absolument pareil au Christ et à Dieu.

François Brousse

Poésie langage de l'âme, Vitrolles, Éd. de la Neuvième Licorne, 2008, p. 71

La transformation du mental inférieur de l'homme
en mental supérieur, c'est ce qu'on appelle
le Graal. [...]

Celui qui boit le sang du Saint Graal devient Dieu,
il est l'égal de Jésus et l'égal de Dieu.

François Brousse

Entretien, Clamart, 26 mai 1988

MANUSCRIT

Graal

L'inapaisable mer
~~Le mariage latin~~ comme une tourterelle
Gémit dans le parfum des mits surnaturelles ;
J'écoute le vent clair qui courbe les aisselles
Et mon cœur ébloui, sous cet arc triomphal,
Rêve au mont du Soleil ~~que~~ où gravit Parcival.

La mer est une perle éclatante qui chante *
O souffles des lointains gonflés de voix touchantes,
A travers le faignard des ténèbres méchantes,
Nous goûterons, malgré les rires du néant,
Le fabuleux Graal où boivent les géants.

François Brousse

Lettre à François Villée (Extrait) – 27 déc. 1978

[Lire le manuscrit](#)

NOUVEAU

Notre chaîne Telegram



Telegram

**Ce groupe est dédié à
François Brousse**

Ce n'est pas un groupe de conversation. Chaque membre peut y découvrir ou publier, partager des textes, pensées, poèmes, manuscrits, photos, vidéos... de ou sur cet auteur.

Lien d'invitation

<https://t.me/+bgPz-h1joPc5OGIo>

Rejoindre le groupe

Association Le Double Infini



L'association prend en charge la gestion totale du site

<https://un-sage-de-bonne-compagnie.fr/> dédié à

François Brousse, ainsi

que la lettre d'info

mensuelle, le groupe

Telegram et le compte Instagram qui lui sont

associés : publications,

hébergement, financement,

mise en page régulière,

enrichissement du site, lettre

d'info mensuelle.



Plus d'infos

Pour adhérer
et nous soutenir

Adhérer
avec HelloAsso

Bordereau d'adhésion

ICI

Page d'accueil



Qui est François Brousse ?

François Brousse (1913-1995) amorce dès son plus jeune âge une créativité poétique hors du commun et laisse à la postérité plus de cinq mille poèmes.

[Page d'accueil](#)

Présentation Wikipedia

Professeur de philosophie dans le Languedoc-Roussillon, il est une figure marquante du pays.

Auteur d'une centaine d'ouvrages publiés à partir de 1938 : poésie, essais (métaphysiques, astronomiques, historiques, ésotériques), romans, théâtre et contes. Il est un précurseur des cafés philosophiques qui surgiront un peu partout en France à la fin du XXe siècle.



[Wikipedia](#)

GALAAD

Le nouveau Galaad, sous le ciel rouge et vert,
Dégaine son épée au flamboiement tragique,
Il s'en va conquérir, pour sauver l'univers,
Le Graal bouillonnant de mixtures magiques.

Quel destrier d'Égypte envoie avec ivresse
Ses crins de flamme rousse au mercure des flots ?

Mais quand la lune irrémédiable les caresse
Le chevalier entend chanter dans des sanglots

Au vent fou de l'étoile une reine en détresse...

24 mai 1990

François Brousse

Ivresses et sommeils, Imp. Labau, Perpignan, 1980, p. 68

Autres poèmes

Vous recevez ce courriel car vous êtes inscrit à la lettre d'information du site *Un sage de bonne compagnie*, dédié au poète et philosophe français François Brousse (1913-1995).

<https://un-sage-de-bonne-compagnie.fr/>

Toutes les lettres d'info ici



Ce courriel a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
[Se désinscrire](#)

